

medtech Jeudi 15 septembre 2011

Pour son avenir, le Jura parie sur les technologies médicales

Par Serge Jubin

Delémont hébergera un centre de recherche appliquée dans le domaine de la chirurgie assistée par ordinateur Delémont hébergera un centre de recherche appliquée dans le domaine de la chirurgie assistée par ordinateur

Le temps du changement et de l'audace est peut-être arrivé dans le Jura. Le dernier-né des cantons suisses, qualifié de périphérique, dépourvu de haute école et handicapé par une monoculture industrielle horlogère annonce fièrement l'arrivée à Delémont de l'institut SI-CAS, pour Swiss Institute for Computer Assisted Surgery. Un centre de recherche d'envergure internationale dans le domaine de la chirurgie assistée par ordinateur. Un pas décisif vers les medtech, en matière de formation, de diversification économique et d'attractivité.

SI-CAS est une fondation dans laquelle le canton du Jura investit, comme mise de départ, 400 000 francs. La fondation peut s'appuyer sur un capital initial de un million, les 600 000 autres francs provenant de mécènes et du fonds du Programme de recherche national CO-ME. Un programme qui a déjà dix ans, situé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, pour lequel le Fonds national, l'EPFZ et des universités ont dépensé ensemble près de 100 millions. En une décennie, il a mis en réseau 550 scientifiques et cliniciens dans les universités et les hôpitaux suisses et mondiaux, donné naissance à trois centres de technique médicale à Zurich, Berne et Bâle, permis 770 publications, 31 brevets et contribué à la création de dix start-up. CO-ME fait de la recherche fondamentale en matière de chirurgie assistée par ordinateur. Son directeur cite, par exemple, le développement d'un micro-robot de 2 millimètres, capable d'aller injecter un médicament dans la rétine.

Le programme arrive à son terme en 2013. Ses responsables ont cherché une formule pour pérenniser les travaux de recherche, mais aussi pour bifurquer vers la recherche appliquée et le transfert technologique.

Ce virage s'effectuera à Delémont, à l'enseigne de la fondation SI-CAS. Dans les locaux flambant neufs d'une technopole qui héberge par ailleurs trois autres start-up, d'autres implantations interviendront ces prochaines semaines. Un site réalisé, pour 4 millions, par la structure publique-privée Creapole, qui entend faire de son medtech-lab delémontain un centre de compétences transversal. Où se côtoieront les chercheurs de SI-CAS, des scientifiques, des formateurs, des cliniciens, des créateurs d'entreprises prêts à réaliser les instruments chirurgicaux imaginés dans un laboratoire qui verra le jour ces prochains mois.

Bien plus qu'un projet économique, il s'agit d'une stratégie développée par Creapole et reprise par le gouvernement jurassien dans son programme de législature. Le Jura croit que l'implantation d'un institut de recherche au vaste rayonnement lui apportera de la visibilité, de la valeur ajoutée et contribuera à tertiariser un tissu trop industrialisé.

D'ailleurs, le canton se plaît à rappeler qu'il compte déjà un institut de renommée internationale dans

le domaine de la biologie, le CABI, implanté sur les hauts de Delémont depuis près d'un demi-siècle. Il a entrepris des démarches auprès de la Confédération pour créer un service pour la recherche et la formation universitaire en géosciences en lien avec les découvertes d'empreintes de dinosaures. Il compte réaliser à Delémont un campus de formation tertiaire, en collaboration avec la Haute Ecole Arc. «Tout cela incarne une vision du développement de notre région et représente une réelle opportunité d'essor socio-économique», se réjouit la ministre Elisabeth Baume-Schneider.

Bien qu'il se réjouisse de toute forme d'implantation, le ministre de l'Economie, Michel Probst, salue la priorité medtech développée par Creapole. Il est persuadé qu'elle dispose d'un potentiel de développement, notant qu'en 2008, «malgré la crise, les entreprises medtech ont affiché des taux de croissance de 7 à 14%». Pour que le Jura puisse s'y engouffrer, il avait besoin d'«un cœur scientifique». SI-CAS devra jouer ce rôle. En plus de la mise de départ, les pouvoirs publics soutiennent le démarrage des activités de l'institut à Delémont par le biais de la nouvelle politique régionale. Une aide de 1,5 million, payée pour moitié par le canton et pour moitié par la Confédération, est promise.

L'institut de recherche médicale est appelé à «être le symbole de l'attractivité du canton du Jura», souligne le président de Creapole, Wolf Zinkl.